



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
ensemble des immeubles sis rue de
Flandre 176-178 et 180 ainsi que
l'impasse du Roulier à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als geheel van de
gebouwen gelegen Vlaamse steenweg
176-178 en 180 alsook de
Voermansgang te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté :

Besluit :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme ensemble de la totalité
des immeubles sis rue de Flandre n°176-
178 et n°180, ainsi que de l'impasse du
Roulier à Bruxelles, en raison de leur
intérêt historique, artistique et esthétique
précisé dans l'annexe I du présent arrêté ;
connus au cadastre de Bruxelles, 11^e
division, section M, 1^{ère} feuille, parcelles
n°38 k et 21 b.

La délimitation de l'ensemble est reprise
sur le plan figurant à l'annexe II du présent
arrêté.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als geheel van de totaliteit
van de gebouwen gelegen Vlaamse
steenweg nr. 176-178 en nr. 180, alsook de
Voermangang te Brussel, wegens hun
historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel,
11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel nr.
38 k en 21 b.

De afbakening van het geheel wordt
aangeduid op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 2. La zone de protection relative à
l'ensemble décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde geheel omvat het
geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

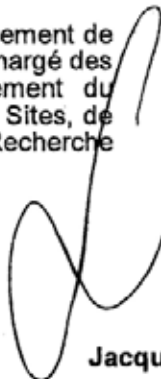


Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 06 MAI 2004

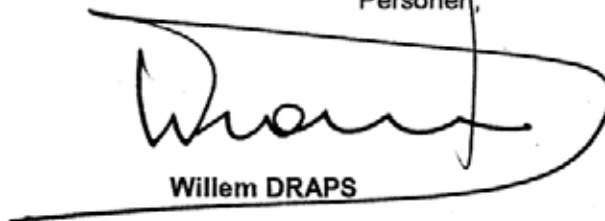
Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,



Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 MAI 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

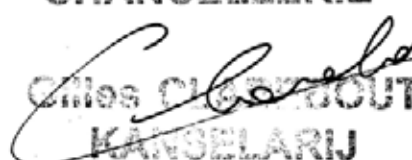
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme
01 JUIN 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE



Gilles CLERCOUT
KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DES IMMEUBLES SIS RUE
DE FLANDRE 176-178 ET 180 AINSI QUE L'IMPASSE DU ROULIER A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 11^e division, section M, 1^{ère} feuille, parcelles n°38 k et 21 b.

Description sommaire :

L'immeuble sis rue de Flandre 176-178 est une maison traditionnelle dont la construction remonte au 17^e siècle. Conditionné par la division parcellaire médiévale, le plan, étroit et rectangulaire, s'étend en profondeur.

Elevé en briques et pierre blanche, cet immeuble s'organise sur deux niveaux et présente trois travées sous une toiture en bâtière. La façade, aujourd'hui enduite et peinte, est couronnée d'un pignon à neuf gradins sous pinacle et ponctuée d'ancres droites à crochet.

L'étage est percé de baies rectangulaires à appui saillant qui résultent d'une transformation réalisée dans le courant du 19^e siècle. Ces baies sont munies de châssis en bois ainsi que d'élégants garde-corps en ferronnerie.

A la base du pignon, la fenêtre axiale en anse de panier est flanquée de deux jours rectangulaires et surmontée d'un troisième jour identique aux deux premiers. Ces ouvertures se trouvent sur un appui saillant, une formule également caractéristique du 19^e siècle.

La travée droite du rez-de-chaussée conserve un portail cintré à clé sur impostes. Ce portail donne accès à l'ancienne impasse du Roulier par un passage couvert à poutres apparentes posant sur consoles. A gauche, s'étalent une porte et une haute fenêtre rectangulaire (vitrine de commerce).

La façade arrière de l'immeuble est en partie visible depuis l'impasse du Roulier. Elle présente un simple pignon à rampants droits, percé à l'étage et en travée gauche d'une baie et, au-dessus, de trois ouvertures au niveau du pignon. La travée droite est partiellement masquée par un bâtiment annexe de deux niveaux qui prolonge l'immeuble en intérieur d'îlot.

A l'intérieur de l'immeuble, il est très vraisemblable que la structure portante en bois originelle, constituée d'un assemblage de poutres maîtresses et de solives, soit entièrement conservée.

Les pignons en façade avant et arrière indiquent que la charpente en bois, de type « comble aménagé à surcroît », est implantée perpendiculairement par rapport à l'alignement de la rue.

A l'instar des habitations traditionnelles de l'Ancien régime, l'immeuble est sans doute construit sur des caves voûtées en briques.

L'impasse du Roulier – ou ce qu'il en subsiste – qui longe la façade latérale de l'immeuble et s'insinue partiellement sous celui-ci, est une ruelle pavée qui se prolonge en intérieur d'îlot jusqu'à hauteur des annexes des immeubles n°176-178 et n°180, auxquelles elle donne par ailleurs accès.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus et notamment répertoriés en archive (dossiers Travaux Publics, Archives de la Ville de Bruxelles). Une visite totale de l'immeuble nous permettra de compléter les informations.

L'immeuble sis rue de Flandre 180 est une maison traditionnelle dont la construction remonte au 17^{ème} siècle. Conditionné par la division parcellaire médiévale, le plan, étroit et rectangulaire, s'étend en profondeur, en intérieur d'îlot.

En élévation, la maison se développe sur deux niveaux et présente trois travées sous une toiture en bâtière. Actuellement couverte d'un enduit peint, la façade en briques rehaussées d'éléments en pierre est coiffée d'un pignon à huit gradins sous pinacle, et ponctuée d'ancres droites à crochet.



La façade est percée à l'étage de hautes baies rectangulaires pourvues de châssis en bois et de garde-corps en ferronnerie. A la base du pignon, la fenêtre axiale en anse de panier est flanquée de deux jours rectangulaires sur appui saillant, et surmontée d'un troisième jour identique aux deux premiers.

Au rez-de-chaussée, l'actuelle devanture en bois sous linteau métallique date de 1924 (AVB, TP 29378-1924 ; TP 83432-1971). La situation antérieure et originelle, documentée par des plans conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles (TP 29378), atteste que le rez-de-chaussée était percé de trois ouvertures rectangulaires situées dans la prolongation des baies du niveau supérieur, la travée d'entrée située à droite.

La façade arrière de l'immeuble, partiellement visible depuis l'impasse du Roulier, est coiffée d'un simple pignon à rampants droits.

La façade latérale (vers l'immeuble sis n°182) de la maison est visible car longée d'un espace rectangulaire étroit, où se trouve l'actuel escalier. Cette façade latérale est aujourd'hui en grande partie dérochée, ce qui laisse entrevoir les traces de l'encadrement mouluré en pierre blanche d'une ancienne ouverture.

A l'intérieur, la surface du rez-de-chaussée a été complètement remaniée tandis qu'aux étages, la structure portante en bois, originellement constituée d'un assemblage de poutres et de solives, est partiellement en place : les solives d'origine ont disparu mais les poutres maîtresses sont conservées.

La charpente de type « comble aménagé à surcroît » est également partiellement conservée. Des fermes ont en effet été démontées en façade arrière mais la partie subsistante conserve suffisamment d'éléments, et donc de cohérence, pour être maintenue, restaurée et reconstituée.

L'escalier original ainsi que les cheminées ont disparu et les caves ont été totalement remaniées.

Dans la prolongation de la maison se dresse en fond de parcelle un bâtiment annexe de deux niveaux, accessible depuis l'impasse du Roulier. Ce bâtiment annexe est légèrement plus large que la maison proprement dite, la parcelle s'élargissant en intérieur d'îlot. A l'intérieur, l'immeuble et son annexe ont subi d'importantes transformations, des travaux ayant été récemment entrepris.

La façade latérale ponctuée d'ancres en I est percée de plusieurs ouvertures (porte, baies anciennes et récentes). A l'intérieur sont conservés des éléments de structure portante du 17^{ème} siècle, dont des poutres sur sabot de grande portée renforcées par des piliers en briques. La charpente qui couvrait l'immeuble a récemment disparu.

Cette description de l'immeuble n'est pas exhaustive. Elle présente les éléments actuellement connus.

En de nombreux endroits, les murs dérochés laissent apparaître les traces d'anciennes ouvertures (peut-être les baies originelles), sous la forme de montants moulurés (façade latérale de la maison vers l'immeuble n°182), de linteau ou, comme en façade arrière, de piédroits harpés en pierre blanche.

Sources : AVB, TP 18825 (1899-1900), 29378 (1924), 83432 (1971), 20560 (1974) ; Plan Popp, 1866.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Les immeubles se dressent le long de la rue de Flandre qui se situe dans la prolongation de la rue Sainte-Catherine, à proximité de l'actuel quartier des bassins qui formait, entre la fin du 16^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, le port de Bruxelles. La rue de Flandre, dont le tracé sinueux remonte au moins au 17^{ème} siècle, constitue l'un des tronçons de l'ancienne *Steenwech* ou Chaussée, historique route de Flandre qui traversait de part en part le Bruxelles médiéval.



Les abords de la rue de Flandre, artère commerçante et de transit, furent bâti d'immeubles pour la plupart dévoués aux activités commerciales (les registres de population et les annuaires commerciaux rendent compte de ce fait). Les rez-de-chaussée de ces immeubles connurent au cours du temps, et selon les modes, de nombreuses, voire profondes, transformations.

Parmi les constructions les plus anciennes, les mieux conservées et les plus représentatives qui bordent aujourd'hui encore la rue de Flandre figurent les immeubles sis au n°178-179 et n°180. Ces immeubles, dont les parties les plus anciennes remontent au moins au 17^e siècle, témoignent de l'époque où cette artère jouait un rôle prépondérant dans le commerce bruxellois et, en même temps, de l'architecture privée de l'Ancien Régime.

Ces immeubles se trouvent de part et d'autre de l'impasse du Roulier, celle-ci s'insinuant partiellement sous l'immeuble n°176-178.

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la rue de Flandre était bordée de nombreuses impasses (impasse du Soufflet, de la Faucille, du Gril, etc.) et de ruelles qui, aujourd'hui, ont pour la plupart disparues, détruites lors des campagnes d'assainissement qui furent entreprises à l'époque.

Dans ces impasses (impasses de la Faucille, de la Serpette, du Gril, etc.) et les rues populaires adjacentes au port s'installèrent des travailleurs, attirés par l'intense activité économique du quartier portuaire situé à proximité. Ces ouvriers et artisans occupaient des logements sommaires à petit loyer, construits sur des terrains restés libres en intérieur d'îlot.

De l'impasse du Roulier, il ne subsiste aujourd'hui que le tronçon entre les immeubles sis aux nos 176-178 et 180 de la rue de Flandre. Mais le plan de P. C. Popp de 1866 (AVB, TP 20560 - 1874) montre que, vers le milieu du 19^e siècle, l'impasse comptait une quinzaine de maisons qui s'organisaient autour d'une cour. Ces maisons ainsi que la cour disparaissent lors du percement de la rue Antoine Dansaert, à la fin du 19^e siècle, et la construction des immeubles la bordant au début du 20^e siècle.

Ce tronçon de l'impasse du Roulier ainsi que les deux maisons traditionnelles qui la bordent forment un ensemble qui constitue aujourd'hui un témoignage historique remarquable de l'implantation parcellaire de la rue de Flandre sous l'Ancien Régime.

Intérêt esthétique :

Beaucoup d'immeubles traditionnels qui bordaient la rue de Flandre sous l'Ancien Régime ont subi, aux 19^e et 20^e siècles, d'importantes transformations qui les rendent aujourd'hui méconnaissables.

Quelques uns d'entre eux, par contre, arborent aujourd'hui encore une façade-pignon traditionnelle derrière laquelle un étroit volume abrite une structure portante en bois, témoignage des méthodes constructives des 17^e et 18^e siècles. Parmi ces témoins remarquables figurent les immeubles sis aux n°176-178 et n°180.

Les immeubles, qui se distinguent par la sobriété de leur ordonnance, témoignent d'une typologie traditionnelle très répandue dans Bruxelles aux 16^e et 17^e siècles : le modèle de la maison à pignon sous bâtière transversale. Cette typologie typique surviva à Bruxelles jusque dans les années 1750, lorsque apparaissent les canons de l'architecture classique.

En élévation, les immeubles allient la brique et la pierre et proposent une façade se développant en hauteur, un mouvement vertical renforcé par le pignon qui traduit la présence d'une charpente disposée perpendiculairement par rapport à la rue. Les pignons présentent des rampants à gradins, une forme née au 15^e siècle et qui se généralisera au siècle suivant.

Ces maisons conservent également leur volume étroit et rectangulaire dicté par l'étroitesse des parcelles engendrée, dès le Moyen Age, par la forte densité d'habitat du centre-ville.

Elles furent construites selon les procédés traditionnellement utilisés à l'époque : le volume est déterminé par quatre pans de murs en briques solidarisés par un réseau de poutres et de solives, l'ensemble couvert d'une charpente disposée perpendiculairement par rapport à la rue, disposition imposée par la présence du pignon en façade avant et arrière. Cette technique constructive particulière demeura courante à Bruxelles jusqu'au milieu du 18^e siècle.



Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural des biens, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Sources : plan de Braun et Hogenberg de 1572 ; plan de Martin de Taillly de 1640 ; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

01 JUIN 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAUDELOT
KANSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN
GELEGEN VLAAMSE STEENWEG 176-178 EN 180 ALSOOK DE VOERMANGSANG TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel nr. 38 k en 21 b.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw gelegen aan de Vlaamsesteenweg 176-178 is een traditionele, in de 17^{de} eeuw opgetrokken diephuis. Gedefinieerd door de middeleeuwse percelenindeling is het plan smal en rechthoekig en gerek in de diepte.

Het pand is opgetrokken in baksteen en witte steen op twee niveaus en drie traveeën onder een zadeldak. De thans bestreken en beschilderde gevel wordt bekroond door een trapgevel met negen treden onder een topstuk en gemarkeerd door rechte muurankers met gekrulde spie.

De verdieping is opengewerkt met rechthoekige vensters met uitkragende lekdrempels die het resultaat zijn van een verbouwing uit de 19^{de} eeuw. Deze openingen omvatten houten raamkozijnen en elegante smeedijzeren borstwering.

Aan de aanvang van de geveltop wordt het rondbogig middenvenster aan beide zijden omgeven door een rechthoekige zijvenstertje met erboven een raampje dat identiek is aan de twee overige. Deze openingen bevinden zich op een uitspringende lekdrempel die als 19^{de} eeuwse element eveneens typerend is.

De rechtertravee van de begane grond heeft een rondboogpoort met sluitsteen en impost behouden. Dit portiek verleent toegang naar de oude Voermansgang langs een overdekte doorgang met zichtbare balkenzoldering op kraagstenen. Links ervan staat een deur met een hoog rechthoekig venster (winkelvitrine).

De achtergevel van het gebouw is gedeeltelijk zichtbaar vanuit de Voermansgang. Deze omvat een eenvoudige spitsgevel met recht aandak met links op de verdieping, een opening en met drie openingen erboven ter hoogte van de gevelspits. De rechtertravee is gedeeltelijk aan het oog onttrokken door een bijgebouw van twee niveaus dat een verlengstuk vormt van het gebouw aan de binnenplaats.

Binnen het gebouw is het zeer waarschijnlijk dat de oorspronkelijke houten draagstructuur bestaande uit een assemblage van hoofdbalken en dwarsbalken, volledig behouden is. De voor- en achtergevels tonen aan dat het houten gebinte van het type hanenbalken haaks tegenover de rooilijn aan de straat opgesteld is.

Zoals dat gebruikelijk was voor woningen van het *Ancien Régime*, is het huis waarschijnlijk gebouwd op gewelfde bakstenen kelders.

De Voermansgang – of hetgeen ervan overschiet – die langs de zijdelingse gevel van het gebouw loopt en gedeeltelijk onder deze dringt, is een geplaveide straat die op de binnenplaats in het verlengde staat van de bijgebouwen van nummers 176-178 en 180 en waaraan zij trouwens toegang biedt.

De gegeven beschrijving is niet volledig; deze somt elementen op die thans gekend en overigens geïnventariseerd zijn in het archief (dossier Openbare Werken, Archief van Brussel). Een bezoek van het ganse gebouw zal ons in staat stellen om deze informatie te vervolledigen.

Het pand gelegen aan de Vlaamsesteenweg 180 is een traditioneel huis waarvan de constructie teruggaat tot in de 17^{de} eeuw. Gedefinieerd door de middeleeuwse percelenindeling dringt het smal en rechthoekig plan diep binnen het huizenblok.

De gevelopstand omvat twee niveaus en drie traveeën onder een zadeldak. De bakstenen gevel met stenen elementen is thans bestreken en beschilderd en is afgewerkt met een trapjesgevel met acht treden plus een topstuk en gemarkeerd door rechte muurankers met gekrulde spie.



De gevel is op de verdieping opengewerkt door hoge rechthoekige vensters met houten raamkozijnen en smeedijzeren borstweringen. Aan de aanvang van de gevelspits wordt het middenraam aan beide zijden omgeven door rechthoekige zijvenstertjes op uitspringende dorpel en bekroond door een derde opening die identiek is aan de twee overige.

Op de begane grond dateert het actuele houten uitstalraam gebouwd onder een metalen bovendorpel, van 1924 (SAB, OW 29378-1924 ; OW 83432-1971). De vroegere en oorspronkelijke toestand die vastgelegd is op de in het Archief van Brussel bewaarde plannen (OW 29378), wijst aan dat de begane grond drie rechthoekige vensteropeningen omvatte, dat deze gelegen waren in het verlengde van de openingen van de bovenverdieping en dat de ingangstravee rechts ingebracht was.

De achtergevel van het gebouw is gedeeltelijk zichtbaar vanuit de Voermansgang en is bekroond door een vrij eenvoudige gevelspits met rechte aandak.

De zijdegevel (langs het gebouw op nummer 182) is zichtbaar want er loopt een smalle rechthoekige ruimte langs waar de huidige trap staat. Deze zijdegevel is thans grotendeels gereinigd, waarmee sporen van de witte stenen omlijsting van een vroegere opening zichtbaar geworden zijn.

Aan de binnenzijde werd het ganse oppervlak van de gelijkvloerse verdieping heringericht terwijl op de verdiepingen de houten draagstructuur samengesteld uit balken en dwarsbalken gedeeltelijk bewaard bleef : de oorspronkelijke dwarsbalken zijn verdwenen maar de hoofdbalken werden bewaard.

Het zoldergebinte met hanenbalken werd eveneens gedeeltelijk bewaard. Kapspanten werden namelijk aan de achtergevel uit elkaar gehaald maar het overblijvende gedeelte behoudt voldoende elementen en samenhang om behouden, gerestaureerd en opnieuw samengesteld te worden.

De oorspronkelijke trap en de schouwen zijn verdwenen en de kelders zijn volledig heringericht.

In het verlengde van het huis op het eind van het perceel, staat een bijgebouw van twee niveaus dat toegankelijk is vanuit de Voermansgang. Dit bijgebouw is lichtjes breder dan het huis zelf aangezien het perceel breder wordt naar binnen toe in het huizenblok. De binnenzijde van het gebouw en het bijgebouw werden ingrijpend verbouwd tijdens recente verbouwingen.

De met I-vormige muurankers bewerkte zijgevel wordt op meerdere manieren opengewerkt (deur, vroegere en recente ramen). Binnen zijn er elementen van de draagstructuur van de 17^{de} eeuw bewaard, waaronder de balken op oplegstoel met grote draagwijdte versterkt door bakstenen pilaren. Het gebint dat het gebouw overdekte is sedert korte tijd verdwenen.

Deze beschrijving van het gebouw is niet volledig. Deze omvat de elementen die thans gekend zijn.

Op talrijke plaatsen laten de ontleisterde muren sporen van oude (en misschien oorspronkelijke) openingen zien onder de vorm van geprofileerde kozijnstijlen (zijgevel van het huis naar het pand nummer 182), van draagbalken of, zoals naar de achtergevel toe, van een steunmuur met witte ankerstenen.

Bronnen : SAB, OW 18825 (1899-1900), 29378 (1924), 83432 (1971), 20560 (1974) ; Plan Popp, 1866.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

De gebouwen zijn gelegen aan de Vlaamsesteenweg in het verlengde van de Sint-Katelijnestraat en in de nabijheid van het huidige bekkengebied dat tussen het einde van de 16^{de} en het begin van de 20^{ste} eeuw de haven van Brussel vormde. De Vlaamsesteenweg waarvan het geknikte tracé minstens uit de 11^{de} eeuw stamt, hoort bij de oudste delen van de vroegere *Steenwech* of *Chaussée*, een historische handelsroute die de middeleeuwse stad Brussel doorkruiste.



Als handels- en verkeersader werd de omgeving van de Vlaamsesteenweg aangelegd met gebouwen die hoofdzakelijk voor handelsactiviteiten bestemd waren (hetgeen door de bevolkingsregisters en de handelsjaarboeken bevestigd is). De gelijkvloerse verdiepingen van deze gebouwen ondergingen in de loop der jaren en naargelang van de tijdstrend, talrijke en ingrijpende verbouwingen.

Bij de oudste, best bewaarde en meest representatieve constructies die thans nog aan de Vlaamsesteenweg staan, horen de gebouwen gelegen op nummers 178-179 en 180. Deze huizen, waarvan de oudste delen minstens uit de 17^{de} eeuw afkomstig zijn, getuigen van de tijd waarin deze verkeersader een vooraanstaand rol innam in de Brusselse handelsactiviteiten en tegelijkertijd, van de privé-architectuur van het *Ancien Régime*.

Deze gebouwen staan aan beide zijden van de Voermansgang die gedeeltelijk onder het pand nummer 176-178 dringt.

Tot halverwege de 19^{de} eeuw was de Vlaamsesteenweg omzoomd met talrijke doodlopende gangen (Sikkelgang, Roostergang enz.) en talrijke steegjes die voor het merendeel verdwenen zijn en die gesloopt werden tijdens indertijd ondernomen saneringsacties.

In deze doodlopende gangen (Sikkelgang Snoeimesjesgang, Roostergang enz.) en in de volksstraatjes in de nabijheid van de haven vestigden zich werknemers die aangetrokken waren door de intense handelsactiviteiten van het naastliggend havengebied. Betrokken arbeiders en ambachtslieden bewoonden tegen bescheiden huurprijzen summiere woonruimten die opgetrokken waren op de nog vrijstaande terreinen binnen de huizenblokken.

Van de Voermansgang blijft thans alleen het gedeelte over tussen de gebouwen nummers 176-178 en 180 aan de Vlaamsesteenweg. Het in 1866 opgemaakte plan van P.C. Popp (SAB, OW 20560 -1874) wijst er echter op dat de Voermansgang rond de helft van de 19^{de} eeuw een vijftiental huizen telde en dat deze rondom een binnenplaats gebouwd waren. Deze huizen verdwenen met de binnenplaats toen de Antoine Dansaertstraat doorgetrokken werd aan het einde van de 19^{de} eeuw en dat de erlangs liggende gebouwen opgetrokken werden aan het begin van de 20^{ste} eeuw.

Dit gedeelte van de Voermansgang omgeven door de twee traditionele huizen, vormt een ensemble dat thans een opmerkelijke getuigenis vormt van de percelenindeling van de Vlaamsesteenweg onder het *Ancien Régime*.

Esthetische waarde :

Vele traditionele gebouwen die onder het *Ancien Régime* langs de Vlaamsesteenweg stonden, werden in de 19^{de} en 20^{ste} eeuw het voorwerp van ingrijpende verbouwingen waardoor deze thans niet meer te herkennen zijn.

Daarentegen vertonen enkele van deze gebouwen thans nog een traditionele trapjesgevel met daarachter een smal volume en een houten draagstructuur, die een getuigenis levert over de kentekenende bouwmethodes van de 17^{de} en 18^{de} eeuw. Bij deze opmerkelijke getuigen horen ook de gebouwen nummers 176-178 en 180.

Deze gebouwen die opvallen door hun sobere structuur, getuigen van een traditionele en tijdens de 16^{de} en 17^{de} eeuw in Brussel veel voorkomende typologie : het huizentype met een spitsgevel onder een haaks zadeldak. Deze typerende bouwrend zal in Brussel toegepast worden tot rond de jaren 1750 en eindigen met de opkomst van de voorschriften van de klassieke architectuur.

Aan de oploep van de gebouwen worden baksteen en steen verwerkt, wordt de voorkeur gegeven aan een gevel die zich in de hoogte ontwikkelt en deze verticale neiging wordt nog versterkt door de spits die wijst op de aanwezigheid van een dakgebinte dat haaks ten opzichte van de straat ingebouwd is. De gevelspitsen omvatten oplooptrapjes, een bouwvorm uit de 15^{de} eeuw die in de volgende eeuw veralgemeend zal worden.

Deze huizen behouden ook hun smal en rechthoekig volume dat aangepast is aan de smalle percelenindeling die reeds in de middeleeuwen samenging met de sterke bevolkingsdichtheid binnen de stadskern.



De huizen werden opgetrokken volgens de bouwprocédés die in die tijd gebruikelijk waren : het volume wordt bepaald door de vier baksteenmuren die door een net van houten balken en dwarsbalken bevestigd zijn onder een haaks ten opzichte van de straat gebouwd dakspant, een bouwmethode die aangewend wordt bij aanwezigheid van een spitsvormige voor en achtergevel. Deze specifieke bouwtechniek bleef in Brussel courant tot halverwege de 18^{de} eeuw.

Mochten er ter gelegenheid van verbouwingen grondboringen uitgevoerd worden, dan zouden andere elementen die bijdragen aan het geschiedkundig belang ervan, mogelijk aan het daglicht komen. Eventueel ontdekte elementen zijn de overweging waard in de mate dat zij bijdragen aan dit geschiedkundig belang.

Bronnen : plan van Braun-et Hogenberg de 1572 ; plan van Martin de Tilly de 1640 ; *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel, Stad Brussel, Binnenstad*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Brussel, 1968-1972.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06. MAI 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

01 JUNI 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLATERBOUT
KANSELARIJ

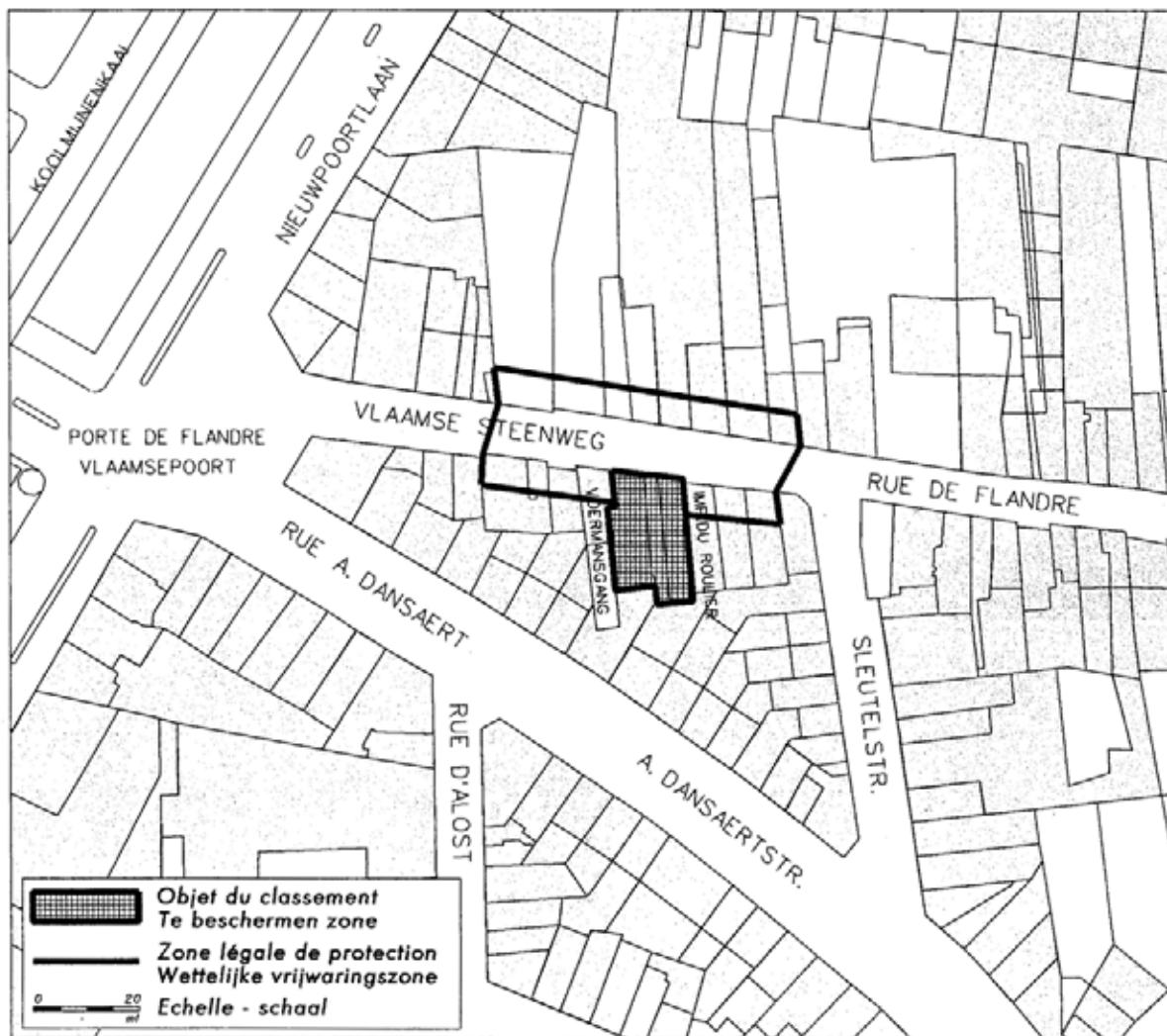


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DES IMMEUBLES SIS RUE DE
FLANDRE 176-178 ET 180 AINSI QUE
L'IMPASSE DU ROULIER A BRUXELLES

**BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN
VLAAMSE STEENWEG 176-178 EN 180
ALSOOK DE VOERMANGANG TE BRUSSEL**

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 MAI 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 6 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunère les personnes.

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bevoegd Vervoer van Personen.

copie certifiée conforme

Willem DRAPS

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

~~CHINA CLERK ABOUT~~
~~KANSELARIJ~~

